

[Text]

the causes that may be. . . But it seems that we are losing ground every day, because I see more and more.

The only thing we recommended to you was maybe just at Christmastime—and that is all—something on their door because it creates some atmosphere and it is beautiful, it is neatly done.

So I do not want to insist on that, Mr. Speaker, but I think something has to be done.

Second, I always, since I was a student in my youth, came on Parliament Hill with great pride and walked around. I do it still today. I take my tour around Parliament and I show the history of Canada by the monuments that they see. Even at this time of constitutional change, if everybody would just go in the corner right behind you and look at Baldwin, Lafontaine—we forget about that—the statue is the symbol of what Canada is all about. That is what the Hill should be: the history of Canada.

I never understood who the hell decided to put Mackenzie King in that hole. Either he hated Mackenzie King or he hated the sculpture, but I can believe he had bad taste for a location. And it goes on and on.

I have always felt strongly, sir, that the time has come—and I know you have the friendship of all members and the authority, and you will get it if you ask for it—that there should be a person responsible, within Parliament, for the Hill: the sculpture on the Hill, what goes on the Hill.

I will not name names or events, but people believe that because there is a big superior person they should hang their picture in some corridor. It almost happened last year—I will not name who was just about to see his picture; he is a non-Canadian—and I thought that we must not proceed like that, that there must be some order.

I am pleased that my favourite chief librarian is here. If he could put the cake that is in the library somewhere else—I am the one who sometimes bumps on it and a column goes by every time I bump on it—because the table is horrible. . . It changes the format of the beautifulness of the library.

I am the member, I think, who shows Parliament the most—I am ready to vouch for that; over 2,000 persons a year—because I explain that every inch of this Parliament has a history attached to it, the sculpture. . . But it seems there is no great design. It is not a question of being elitist; it is a question of having pride.

[Translation]

viennent. . . Ils ne sont pas ici pour voir un bazar, pour relever toutes les causes qui. . . Mais il me semble que nous perdons du terrain chaque jour, car ces affiches ne cessent de se multiplier.

Tout ce que nous recommanderions, c'est que l'on autorise les députés à mettre quelque chose sur leurs portes à Noël. Cela met un peu d'ambiance dans les couloirs et si c'est bien fait, cela peut être très beau.

Je ne voudrais pas insister trop lourdement là-dessus, monsieur le Président, mais je pense qu'il convient de faire quelque chose.

Deuxièmement, depuis mon adolescence, chaque fois que je suis venu sur la Colline parlementaire je m'y suis promené avec fierté. Rien n'a changé. Je fais ma petite tournée sur la Colline parlementaire et je montre aux gens l'histoire du Canada, illustrée par les monuments qu'ils peuvent voir. Même dans l'époque de changements constitutionnels que nous connaissons, si chacun pouvait aller dans le coin droit qui se trouve là-bas derrière pour regarder Baldwin, Lafontaine—on oublie tout cela—la statue est le symbole de ce qu'est le Canada. C'est ce que devrait être la Colline: l'histoire du Canada.

Je n'ai jamais compris qui a décidé de mettre Mackenzie King dans ce trou. Soit qu'il détestait Mackenzie King, soit qu'il détestait la sculpture. Quoi qu'il en soit, il a eu très mauvais goût quant au choix de l'emplacement de la statue. Et je pourrais vous donner toute une liste d'exemples du même acabit.

J'ai toujours été convaincu que le moment était venu—et je sais que vous avez l'amitié de tous les députés et le pouvoir nécessaire; il vous suffit de le demander—d'avoir ici au Parlement quelqu'un qui serait responsable des sculptures et autres sur toute la Colline parlementaire.

Je ne vais pas vous citer de noms ni d'événements, mais il y a des gens qui croient que parce qu'une personne est importante il faudrait accrocher sa photo dans un couloir quelque part. Cela a failli se produire l'an dernier. Je ne vais pas vous dire qui allait voir sa photo accrocher de la sorte. Il n'est pas Canadien. Quoi qu'il en soit, je n'étais pas d'accord, et j'ai dit qu'il fallait qu'il y ait un peu d'ordre.

Je suis heureux que mon bibliothécaire en chef préféré soit ici. J'aimerais bien qu'il mette le gâteau qui est dans la bibliothèque ailleurs, car la table est horrible. . . et c'est moi qui m'y accroche de temps en temps et cela fait parler les gens à chaque fois. . . Cela change un peu la beauté de la bibliothèque.

Je pense être le député qui fait le plus visiter le Parlement—je serais prêt à parier que je fais faire la tournée à plus de 2,000 personnes par an—et j'explique que chaque centimètre ici au Parlement a une histoire, que les sculptures. . . Mais il semblerait qu'il n'y ait aucun plan d'ensemble. Il ne s'agit pas d'être élitiste, mais tout simplement d'avoir une certaine fierté.